

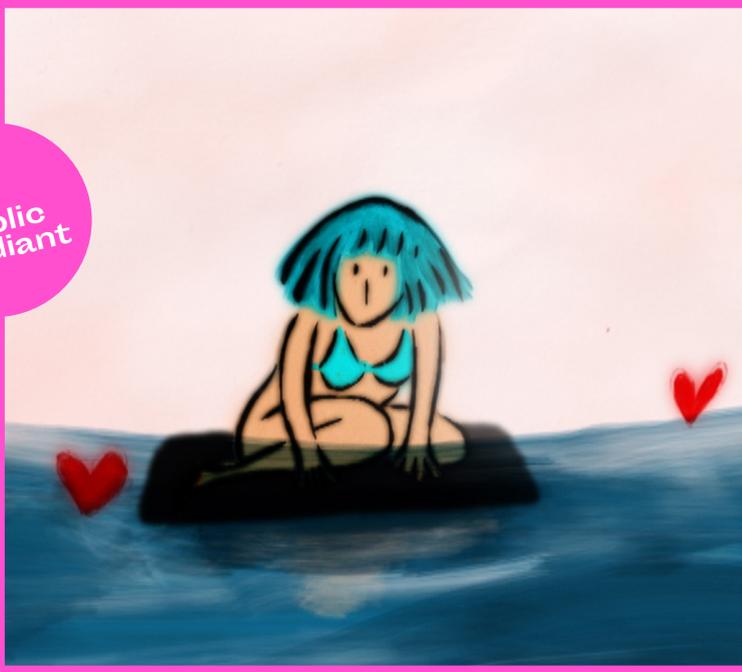
Fais  
ta  
séance



FICHE  
FILM

Public  
étudiant

# Love me True



INÉS SEDAN  
Animation, documentaire / 2023 / 8' / France /  
Lardux Films

## Dans le torrent des amours modernes

Désireuse de ne plus être célibataire, Laurence télécharge sur les conseils d'une amie une application de rencontre. Rapidement, elle s'entiche d'un homme, avec qui les déboires vont *crescendo*. Laurence a beau se sermonner, elle n'arrive plus à se détacher de son téléphone.



## Découvrir le film...

C'est l'écoute d'un reportage radiophonique sur les expériences d'utilisateurs de Tinder qui fait naître chez Inés Sedan l'envie de réaliser un **documentaire animé** à partir du dernier témoignage de l'émission. Son travail commence par une phase de **montage sonore**, durant laquelle la cinéaste sélectionne les morceaux de confession qui l'intéressent pour les réorganiser.

Suit un **travail d'illustration** qui repose aussi sur une matière déjà existante. En effet, la réalisatrice utilise comme technique un **processus de décalque proche de la rotoscopie** (animation calquée sur des images en prise de vue réelle), glanant sur internet photographies et peintures, par-dessus lesquels elle peint via un logiciel. Ce choix du digital lui permet **d'imiter des techniques artisanales (comme l'aquarelle ou la peinture sur verre) pour les combiner**. Il ressort de ce processus un patchwork de styles différents ayant vocation à illustrer l'intériorité instable et les multiples états d'âme de Laurence, la personne qui partage ses expériences en **voix off**.

Inés Sedan n'étant pas une adepte des réseaux sociaux et encore moins de Tinder, son rapport à ces nouvelles pratiques relationnelles repose avant tout sur son imagination. La réalisatrice, qui a failli titrer son film **Alice et le lapin** (en référence aux lapins que lui posent

un homme), cite d'ailleurs *Alice au Pays Imaginaire* de Lewis Carroll comme inspiration. Laurence est passée, elle aussi, de l'autre côté du miroir, dans un monde où se mêlent créatures débridées et situations absurdes.

focus



## Le documentaire animé

Le terme « documentaire animé » peut sembler contradictoire au premier abord. En effet, alors que la pratique documentaire implique la captation du réel, l'adjectif « animé » renvoie plutôt à l'artifice, à l'imagination. Ce paradoxe fait tout l'intérêt de ce genre, hybride, qui prend souvent appui sur des témoignages authentiques (des archives) pour les illustrer de manière plus ou moins fantasmatique par l'animation.



## En discuter...

Voici quelques pistes pour parler ensemble du film et prolonger la réflexion après la projection.

### → Expression idiomatique : un jeu entre mots et motifs

Une expression idiomatique (ou imagée) formule une idée en la représentant par une image comme « tourner autour du pot ». Jouant sans cesse entre ce qui est dit et ce qui est montré, **Love me True** regorge d'expressions imagées.

À partir de ces images, saurez-vous retrouver les expressions qu'elles illustrent ? Vous souvenez-vous comment le film a illustré l'expression « je l'ai dans la peau » ?

Les émojis peuvent être vus comme une alternative aux expressions idiomatiques, agissant par métaphores et correspondances pour figurer la trivialité des intentions des interlocuteurs de Laurence — banane qu'on épluche, aubergine qui s'enfonce dans une pêche : les images suggestives ne manquent pas.



### Aller plus → loin

Que pensez-vous de la crudité sexuelle du film ? Trouvez-vous que cela ajoute de la légèreté ou au contraire de la gravité aux propos de Laurence ?

### → Le corps aliéné et fragmenté

Au-delà des applications de rencontre, le film illustre l'aliénation de l'homme à la technologie, représentée ici par le téléphone portable. Totem envahissant et tyrannique, ce téléphone va changer de taille et d'usage selon les situations, la liberté de l'animation permettant des **jeux d'échelle** et de métamorphoses.

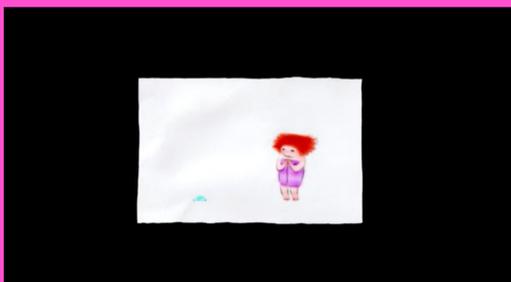
Pouvez-vous citer des images qui illustrent cette interdépendance entre corps et téléphone ?

Comparant les applis de rencontre à « l'épicier arabe ouvert 24/24 », Laurence envisage les autres individus mais aussi elle-même comme des objets consommables.

### Aller plus → loin

Connaissez-vous d'autres films mettant en scène la dépendance voire la soumission de l'homme à la technologie ? À quel genre ces films appartiennent-ils le plus souvent ?

Tel un produit dont on fait la promotion, le corps s'expose par morceaux à travers le téléphone, en petites capsules de mystère et d'érotisme. D'où, visuellement, un travail de fragmentation et de **surcadrage** (cadre dans le cadre), comme le révèlent ces images :



## Le programmer ?

Voici quelques idées de courts métrages à voir en écho avec...

Variation sur le désir  
→ Maurice's Bar  
→ L'Ombre des papillons  
→ 1996 ou les malheurs de Solveig  
→ Queen Size

Portraits de femmes  
→ Pavane  
→ A Kind of Testament  
→ Queen Size

De l'autre côté du miroir  
→ A Kind of Testament  
→ Été 96  
→ Sét Lam